

La Gazette 13 – Le sommaire

LA VIE DE L'ASSOCIATION

<i>L'éditorial du Président</i>	3
<i>Les messages de l'Association</i>	4
<i>Le compte rendu de l'Assemblée Générale</i>	5

LE MONDE DES RETRAITES

<i>La revue de presse des retraités</i>	6
<i>Le point sur la dépendance des seniors</i>	9

NOTRE HISTOIRE

<i>Le Président Nixon et Mobil</i>	10
<i>Témoignages d'un colon du Viseney</i>	11
<i>Des anecdotes de la tour Septentrion</i>	12

LA VIE APRES MOBIL

<i>Technicien en numérisation</i>	13
<i>Récompensé par la Sté académique</i>	14
<i>Photographe de ruines</i>	15

PETROLE ET ENERGIES

<i>Les dernières actualités de la profession</i>	16
<i>Les prix de l'énergie flambent</i>	19
<i>Les différents chocs pétroliers</i>	20
<i>L'épopée de la Citroën 2CV</i>	21

LES MANIFESTATIONS REGIONALES

<i>Le déjeuner dansant des Normands</i>	23
<i>La région PACA à Nice</i>	24
<i>Les Bretons à Nantes</i>	25
<i>Le déjeuner annuel Parisien</i>	26

LES VISITES ET VOYAGES

<i>L'Arc de triomphe emballé</i>	27
<i>Un voyage en Italie du sud</i>	28

LA PAGE SANTE

<i>Le déficit auditif chez les seniors</i>	29
<i>La densité médicale toujours en baisse</i>	30

LES PAGES CULTURELLES

<i>Nos conseils de lecture</i>	31
<i>Un conte du siècle dernier</i>	32
<i>L'invention de la perspective</i>	33

AU REVOIR

<i>La page nécrologique</i>	34
-----------------------------	----

Gazette réalisée par Claire Baleyte, Catherine Bougis, Denis Chauveau, Gérard Deschins, Dominique Fioux, Jean-Pierre Flouzat, Claude Lanoiselée, Gérard Minsat, Jean German, Jacky Sampic, Josette Thévenot et Alain Valadier. Faites vivre la Gazette, proposez-nous vos souvenirs, vos activités. Indiquez-nous vos coups de cœur en matière de livres... Ecrivez-nous, faites-nous des suggestions, nous vous appellerons pour vous interroger ...



L'Editorial du Président

Plutôt que de vous parler de Covid ou de politique, j'ai interviewé Jean Marie Courtes qui vient de produire le second livre sur l'histoire de Mobil en France : ***Gargoyle 1893-1945***.

- **Jean-Marie, nous recevons tous les jours des félicitations pour le livre que 3AM vient d'adresser à tous ses adhérents. Comment t'est venue l'idée de produire ce second tome ?**

Au départ, j'ai longtemps caressé l'espoir d'écrire un livre sur « Mobil et les 24 h du Mans » ; n'est-ce pas la plus grande course du monde qui se court en France ? J'avais bien quelques données, mais je n'ai jamais pu obtenir de l'Automobile Club de l'Ouest l'accès à leurs archives... Alors, j'ai regardé dans quel secteur ma documentation était la plus abondante et, c'est ainsi que je me suis rendu compte de la richesse de l'iconographie liée aux publicités d'avant-guerre... d'où ce livre !

- **Combien de temps as-tu mis pour collectionner ces dessins, images, photos ?**

Longtemps ! Je me souviens d'une double page sur laquelle j'ai travaillé quatre jours entiers : elle ne comportait pourtant que cinq ou six photos et une dizaine de lignes de texte, mais je n'arrivais pas à synthétiser correctement l'ensemble... (pour finir, elle n'est même pas dans le livre). J'ai travaillé à ce livre tous les jours quelques heures par jour, et les confinements successifs m'ont bien aidé. Pour donner un chiffre, cela se compte en milliers d'heures mais combien, je n'en ai aucune idée.

- **T'es-tu fait aider ? Es-tu allé sur internet pour trouver de la matière ou bien as-tu seulement travaillé à partir des archives de l'association ?**

Je suis bien aidé par les réseaux sociaux, par les adhérents de l'association, par Internet en général, mais aussi par une bonne dose de culture d'entreprise que je dois à certains de mes patrons, mais aussi à mon passage au réseau, chez les distributeurs et au Centre de formation de Londres...

- **Es-tu un expert de la mise en page pour l'avoir si bien présenté ?**

Les logiciels actuels sont très faciles à utiliser, une fois que l'on s'est habitué à leur logique. Quand le résultat se concrétise, quand vous avez le produit entre les mains, on a bien quelques regrets, mais on a la satisfaction de laisser au moins quelque chose aux passionnés du monde entier... J'ai été très touché que des anciens de Mobil de Nouvelle Zélande arrivent, par la grâce des réseaux sociaux, à demander à en avoir un exemplaire.

- **As-tu des idées pour la suite ? Quand produiras-tu le prochain ?**

Ecrire un autre tome est possible, mais pas dans un avenir immédiat. Il faut beaucoup de temps pour y penser, le structurer, récolter et organiser les données...

Peut-être pour le cinquantenaire de la sortie de la Mobil 1... on verra !

- **Merci Jean-Marie !**

Ce n'est pas parce que nous ne nous voyons pas que nous ne faisons rien !

Vous avez reçu en fin d'année dernière une gazette, puis un calendrier et enfin le livre Gargoyle !

C'est la raison pour laquelle, je me permets d'insister pour rappeler à ceux qui ont mis de côté la lettre de renouvellement de leur cotisation. Cette cotisation (la plus basse de la profession) sert, d'une part à faire vivre AAAM, mais aussi participe à la vie des associations de retraités qui nous défendent et s'occupent de la revalorisation de nos retraites.

Dominique Fieux

LES MESSAGES DE L'ASSOCIATION



Quelques informations sur des sujets généraux à propos de la vie de l'Association :

- **L'Assemblée générale 2022.**

Notre Assemblée Générale aura lieu le lundi 28 mars à la **Maison des Centraliens** située à Paris VIII° - 8 rue Jean Goujon - un emplacement facile d'accès pour tous. Venez nombreux !

- **La vie de l'Association.**

Lors de la dernière Assemblée Générale, le chiffre de 788 adhérents pour 2020 a été communiqué, avec 18 nouveaux adhérents enregistrés. Cette année, il est trop tôt pour fournir un chiffre définitif mais, on peut d'ores et déjà saluer de nouveaux arrivants : Alexandre Den de Toulouse (31), Stéphane Guilbert de NDG (76), Catherine Moret de Amenucourt (95) et Georges Page de Gençay (86).

Nous avons bon espoir que le second livre, sur l'histoire de Mobil en France, nous amène quelques adhérents chez les actifs ; certains se sont déjà manifestés.

- **Le second livre sur l'histoire de Mobil.**

Tous les adhérents à jour de cotisation ont reçu en décembre ce livre abondamment illustré. Nous avons eu en retour beaucoup de commentaires élogieux et, particulièrement, sur le choix et la qualité des reproductions.

Faites le connaître autour de vous ; les nouveaux adhérents le recevront *gratuitement*.

Pour ceux qui souhaitent l'acheter sans adhérer, prière d'adresser un chèque de 20 € à l'Association.

Pour les Normands, le Courrier Cauchois s'est fait l'écho du livre, avec un article paru fin janvier.

- **Les propositions de voyages pour 2022/2023.**

Sylvie Vézard nous communique le détail du prochain voyage de cette année, de même que le projet 2023 :

- **La Grèce du 20 au 27 septembre 2022**
Un circuit de 8 jours entre Athènes, Mycènes, Epidaure, Nauplie, Olympie, Delphes et les Iles Météores. Un voyage organisé par Gallia Voyages, au prix de 1 665 € par personne.
- **La Sicile programmée pour fin mai /début juin 2023**
Un circuit de 8 jours, comprenant Palerme, Agrigente, l'Etna, Taormine, Cefalù ; organisé également par Gallia Voyages ; prix en cours d'élaboration.

Pour toute information, contacter Sylvie au 06 01 00 50 14 ou sylvie.vezard66@orange.fr, de même que sur le site internet arexxonmobil.fr.

- **Prochaines Gazettes "spéciales" Hors séries.**

Après celle consacrée au Réseau, la Gazette numéro 2 sera consacrée à un récit d'un voyage particulier en Afrique entrepris par quelques gravenchonnois, il y a cinquante ans. En préparation 2 autres hors séries, sur Mobil et le raffinage (pour fin 2022) et sur l'histoire de Mobil en Afrique (pour mi-2023).

- **A propos du site internet.**

Chaque mois, le site internet, géré par Jean-Pierre Flouzat et Jean German, s'enrichit d'informations pratiques, de récits divers, de photos; consultez le régulièrement ...

- **Quelques adresses utiles pour nous écrire:**

- par courriel : 3amobil@wanadoo.fr
- par courrier : Esso SAF, Association 3AM, Immeuble Spring, Bât A, 20 rue Paul Héroult – 92023 Nanterre Cedex

- **Pour des questions sur la pension "chapeau":**

Contacteur SD WORX, service IGRS, Technopole Izarbel, Créaticité B, 344 allée Antoine Abadie, 64210 Bidart - Tél : 05 59 41 60 97 (les mardi et jeudi de 8h30 à 12h30). Mail : igrs@sdworx.com

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE



L'ancien président l'avait envisagé, le président en exercice l'a fait, l'Assemblée générale s'est déroulée pour la première fois en Normandie, à Grandcamp, une commune proche de Gravenchon, le 14 Octobre 2021.

Ci-après voilà un résumé du rapport moral. (Le texte complet est sur le site internet).

Le Président rend hommage à tous nos collègues disparus et parmi eux, à Michel Dufour et à Michel Blanc, anciens responsables régionaux, très actifs au sein de notre association.

Pour cause d'épidémie, en 2020, une seule manifestation en Bretagne mi-septembre avec une sortie à la vallée des Saints organisée par le regretté Michel Dufour.

En revanche, si aucune autre manifestation n'a pu avoir lieu, l'association 3AM a continué à développer les liens entre chacun de ses membres :

- Après avoir activement participé à la création du site www.arexxonmobil.fr, site commun aux deux associations, Jean Pierre Flouzat et Jean German contribuent à le faire vivre en apportant aussi souvent que possible de nouvelles informations.
 - Des cartes postales, créées par Savino Cicco, ont été envoyées aux adhérents.
 - Jean Guertault envoie par mail toutes les infos importantes spécifiques à 3AM.
 - Cathy Bougis s'occupe du courrier et de prévenir nos membres des tristes nouvelles.
 - Gérard Minsat travaille sur les questions de retraites et du suivi des procès intentés pour récupérer les sommes indument prélevées sur les retraites chapeau.
 - Le regretté Michel Blanc, a produit une «gazette spéciale réseau» qui a eu beaucoup de succès !
 - Claude Lanoiselée, a initié un mouvement d'ampleur pour appeler au téléphone tous les membres de l'association à travers toute la France. Les responsables régionaux ont repris le flambeau, une démarche appréciée de nos adhérents !
 - Nous avons réalisé pour nos adhérents un calendrier commun 3AM-Aresso sur le thème de l'automobile
 - Jean Marie Courtes, a terminé un second livre qui sera disponible à la fin de l'année.
 - Jacky Sampic, Alain Valadier et Denis Chauveau ont poursuivi l'élaboration des Gazettes classiques. Denis a créé un logo, décliné dans notre communication.
 - Christiane Boivin, Gilles de Monplanet, Alain Lepage, Alain Dupuy, Jean-Marie Courtes, Savino Cicco, Didier Jacquot et Bertrand Descotis s'acquittent du suivi de leur région.
 - Sylvie Vézard continue à faire rêver de voyages et Frédéric Dauvergne gère les relations avec les anciens de Nowa et Mobil Africa.
- Nous avons offert, la possibilité d'adhérer aux deux associations pour un prix avantageux. Plus de 60 personnes ont souscrit en 2021 à cette double adhésion 3AM-Aresso. Enfin, la vie de l'association, ne serait rien sans l'aide précieuse de Claire Baleyte et de Jean Pierre Flouzat qui servent à la fois de modérateur et de mémoire vive ! Notre objectif est de reprendre rapidement en 2022, nos réunions, repas et/ou visites.
- La cotisation de 20€, la plus faible de la profession, n'évoluera pas en 2022. Un certain nombre d'adhérents nous apportent, outre la cotisation de base, une contribution supplémentaire ; qu'ils en soient vivement remerciés !
- Le Président fait un point relatif aux relations avec les partenaires associatifs. Outre les relations avec Aresso, suivies par Jean Pierre Flouzat et Jean German, nous avons des contacts avec les Fédérations grâce à Jacky Sampic et avec les anciens du Groupe BP (Guy Delsaut) grâce à Denis Chauveau.

LE MONDE DES RETRAITES

Des informations utiles pour les retraités

Revue de presse n° 31



Cette revue de presse a pour objectifs de vous fournir des informations récentes à propos des pensions, des retraites, de la santé, ainsi que sur des sujets de la vie quotidienne.

- **La revalorisation des pensions**

Pour mémoire, les pensions ont été augmentées de 1,1 % pour la Sécurité Sociale au 1er janvier 2022 et, de 1,0 % pour les Complémentaires au 1er novembre 2021. Rappelons que le taux d'inflation pour 2021 a été, selon l'Insee, de 2,6 % et que la différence sert à financer le déficit des Caisses complémentaires.

Courrier des Retraités

- **Les déficits des régimes Agirc et Arrco**

En 2019, les comptes de ces régimes complémentaires étaient équilibrés. Puis, en 2020, crise sanitaire oblige, il manquait quelque 5 milliards. Pour 2021, le chiffre n'est pas encore connu, mais on peut craindre qu'il soit supérieur à celui de 2020, pour les mêmes raisons.

Ces déficits ont eu deux conséquences :

- ✚ Les Caisses ont puisé dans leurs réserves pour payer les dernières pensions; des réserves correspondant à l'équivalent de neuf mois de prestations.
- ✚ Les partenaires sociaux ont décidé de sous-indexer les pensions (à partir de novembre 2021) et ce, pour une durée de deux ans afin de résorber une partie du déficit.

La bonne santé de l'emploi, observée ces derniers mois, devrait faire rentrer plus de cotisations.

Rappelons que les Caisses versent 85 milliards de prestations à quelque 13 millions de personnes.

Courrier des Retraités

- **Les mauvais comptes de la CNAV**

En mai dernier, la Cour des Comptes portait un jugement sévère sur l'exercice 2020 du régime général de la Sécurité Sociale. Il s'agit d'erreurs sur le calcul de pensions nouvellement attribuées. En 2020, la situation a empiré avec un dossier sur 6 concerné (17 %), contre 1 sur 9 cinq ans plus tôt (11 %). La Cour ajoute que les 3/4 de ces dysfonctionnements pénalisent l'assuré.



Ufr-Cgt.

- **Les dispositifs de minima de pensions**

Appelés 'minimum contributif', ces dispositifs assurent une pension minimale aux actifs qui ont travaillé toute leur vie avec un salaire faible. Ces minima concernent un nouveau retraité sur cinq et, représentent un complément de pension de 1 560 € par an en moyenne. Pour 2020, ces aides ont coûté près de 9 milliards à la collectivité.

Le Figaro

- **L'espérance de vie à 60 ans**

Les chiffres de 2020 confirment l'avantage de près de 5 ans pour les femmes, avec respectivement, 27,3 ans comparés à 22,7 ans pour les hommes.

Notre Temps

- **Certaines pensions baissent**

C'est le cas des retraités du Corem, un régime complémentaire par points, géré par l'Union Mutualiste Retraite. Pour combler le déficit du régime, les dirigeants ont décidé, pour 2022, de baisser les pensions de 12,6 % et ce, pour les 153 000 allocataires. Depuis la création de ce régime, en 2022, les rentes ont perdu jusqu'à 25 % de leur pouvoir d'achat.



Le Point

La crainte de la chute est présente chez les personnes âgées, sachant que dans 40 % des cas, en raison des conséquences, ces mêmes personnes ne peuvent plus retourner vivre chez elles. La solution est dans l'accompagnement, en particulier la nuit, tâche qui ne peut être prise pas les aidants familiaux. Certains ont imaginé des gardes de nuit effectuées par des jeunes pour un coût raisonnable. C'est le cas de la société Enesti, créée par deux jeunes, qui est présente dans une vingtaine de villes, avec une communauté de plus de 9 000 étudiants aptes à réaliser ce service.

Le Point

- **Le prix à payer aux urgences**

Depuis le 1er janvier, tout passage aux Urgences, sans hospitalisation, sera facturé 20 € par personne ; une somme généralement prise en charge par les mutuelles.

Marianne

- **L'hospitalisation à domicile, une solution...**

Face à la saturation des hôpitaux, les autorités médicales incitent les professionnels à faire appel aux structures d'hospitalisation à domicile. Il est, en effet, possible de prodiguer des soins à un malade chez lui dans les meilleures conditions ; cela permet d'éviter une entrée précoce à l'hôpital ou, de permettre une sortie plus rapide. En plus du désengorgement de services de santé, l'hospitalisation à domicile permet de réaliser des économies (200 €/jour contre 750 € pour l'hôpital).

Le Parisien

- **La télé-médecine se pérennise...**

Largement utilisée depuis le début de la crise sanitaire, la pratique de la télé-médecine a atteint sa vitesse de croisière avec plus de 5 millions de consultations l'an passé. Actuellement, près d'un Français sur cinq et, plus de sept médecins sur dix, ont eu recours à la téléconsultation depuis le début de la crise sanitaire.

Des marges de progression existent, particulièrement dans les techniques utilisées.



Le Parisien

- **Qui sont les aidants ?**

Les aidants sont les personnes au nombre de 15 millions qui pratiquent le soutien aux personnes âgées. Une enquête récente permet de mieux cerner leur profil. Il s'agit à 54 % de femmes qui s'investissent en moyenne 18 heures par semaine. Les aidants fournissent un soutien moral (73 %), s'occupent des tâches domestiques (62 %) et administratives (53 %), ainsi que des déplacements. Plus de 7 aidants sur 10 travaillent ; ce qui a obligé 40 % d'entre eux, à réduire ou à adapter leur activité pour épauler leur proche.

Dernière information, plus de la moitié des aidants prennent en charge des frais ou apportent un soutien financier (120 € par mois en moyenne).

Notre Temps

- **Le déficit de la Sécurité Sociale gonfle....**

En 2021, le déficit a été de près de 35 milliards, principalement, en raison de la crise sanitaire et ce, pour des dépenses de 237 milliards ; nous sommes revenus au temps du fameux "trou de la Sécu".

Le Monde

- **Le succès de la Carte Vitale en France**

Nous avons, selon le juge Charles Prats, 75,3 millions d'assurés sociaux pour, d'après les derniers chiffres officiels, 67,4 millions d'habitants. La question est : à quel niveau se situe la fraude ?

Source Internet

- **Le projet de "grande" Sécurité Sociale**

Le constat est le suivant : l'Assurance Maladie rembourse, en moyenne, 78,2 % des soins et les Complémentaires Santé (et Mutuelles) 13,4 %, soit quatre fois moins, alors que la cotisation payée par l'assuré est quatre fois supérieure en moyenne.

Le Haut Conseil de l'Assurance Maladie a formulé un avis sur la répartition des remboursements ; ce qui sur le papier serait favorable aux retraités qui dépensent, pour leur complémentaire, plus de trois fois ce qu'elle coûte aux actifs (en raison de la participation de l'employeur). On se rapprocherait, alors, du système d'Alsace - Moselle qui, avec une mutuelle obligatoire et une cotisation proportionnelle aux revenus, permet de meilleurs remboursements.

Courrier des Retraités

Jacky Sampic

Le monde des retraites et des retraités

La prévention pour éviter la dépendance

Alors que les Pouvoirs publics s'échinent à financer et à organiser la dépendance des seniors, un institut a renversé la question en proposant de renforcer la prévention. Notre système de santé est, en effet, plutôt efficace dans la prise en charge curative alors que la prévention et le maintien à domicile sont relativement négligés.



La situation actuelle et future

D'après le service statistique du Ministère de la santé, 2,1 millions de personnes de plus de 60 ans sont dépendantes, une population qui se répartit entre 1,5 million vivant à domicile et 600 000 résidents dans un établissement spécialisé.

Les projections à vingt ans estiment que 30 % de la population aura plus de 60 ans.

Fort de ce constat, l'Institut Montaigne formule des propositions pour aider les seniors, propositions qui constituent un investissement permettant d'éviter d'autres dépenses.



La principale proposition pour le "bien vieillir" :

L'étude propose la généralisation d'un « check-up » médical avec une liste d'examen (définis par la Haute autorité de santé) de façon à détecter tôt, d'éventuelles fragilités et ainsi pouvoir intervenir avant que l'affection se déclare.

Les examens seront complétés par un questionnaire portant sur les caractéristiques du senior (poids, activité physique et intellectuelle...) de façon à lui proposer un programme adapté à sa situation.

Un bilan qui sera réalisé dès 60 ans ou, au plus tard, au moment du départ à la retraite.



les autres propositions de l'étude :

- Autoriser la retraite progressive, actuellement possible que pour les non-cadres, afin de se maintenir en activité tout en réduisant le rythme de travail.
- Étendre aux retraités le compte personnel de formation afin de favoriser l'activité des seniors (aidant, associatif...).
- Créer un guichet unique pour adapter le domicile au vieillissement
- Labelliser les villes "amies des seniors" qui investissent dans les transports, l'aménagement des trottoirs, les bancs publics.



On peut ajouter la pratique d'une activité physique dans un panel qui va du jardinage à la marche en passant par le vélo ou la natation.

Parallèlement il importe de mettre en place des indicateurs afin de définir des objectifs chiffrés comme par exemple réduire le nombre de chutes à domicile ou augmenter l'espérance de vie en bonne santé.

Rappelons une évidence : un senior qui pratique une activité physique et qui conserve une occupation vieillira mieux qu'une personne sédentaire avec peu d'activité.

Jacky Sampic

Richard Nixon et les stations Mobil



Dans l'excellent livre « La chute de Nixon » de Georges Ayache, il est précisé que ses parents tenaient une station-service-épicerie à Whittier, en Californie. Enfants, Richard et ses frères aidaient leurs parents dans cette activité. C'est effectivement aussi mentionné dans les mémoires du 37^e président que j'avais lues à leur parution en 1978 et dont j'ai gardé le livre. J'ai fait quelques recherches et j'ai retrouvé la photo (2) de la station en question vers 1935, apparemment localisée sur Whittier boulevard. La photo n'est pas de très bonne qualité, mais on peut y distinguer un panneau Mobiloil avec une Gargoyle et l'enseigne Gilmore Red Lion. La Gilmore Oil Company avait déjà des liens avec la Vacuum et a été rachetée par la Socony-Vacuum en 1945 (le lion sautant ne fit pas peur au cheval ailé). Il existe encore une station Mobil au 11253 Whittier boulevard (photo 3), évidemment très différente. Plus tard, pure coïncidence, au cours d'un meeting électoral, probablement pour la campagne de 1972, Richard Nixon est pris en photo (1) devant un grand totem Mobil...

Jean German



Note sur la vie de Richard Nixon (1913-1994)

Richard Nixon a été le 37^e président des Etats-Unis, une charge qu'il a occupée de 1969 à 1974. Issu d'une famille modeste, il devient avocat en 1937 et sert comme officier dans la Marine de 1942 à 1946. Il est élu en 1946 représentant républicain au Congrès contre le démocrate sortant puis sénateur en 1950. En 1952, il devient, à 39 ans, vice-président sur le ticket républicain mené par Dwight D. Eisenhower, poste qu'il occupera jusqu'en 1961. Il fut le premier vice-président à exercer des fonctions importantes dans les affaires intérieures et internationales.

Brigant, pour la première fois, la présidence en 1960, il fut battu par le démocrate John F. Kennedy à l'issue d'une élection très serrée (0,2 % des votes). Après son élection de 1968, Nixon sera réélu en 1972 en remportant 49 des 50 états et avec 23 % d'avance sur son adversaire démocrate. Il se rendit dans la Chine de Mao et dans l'URSS de Brejnev en 1972 et fit signer les accords de paix de Paris sur le Viêt Nam en 1973. Il démissionnera en août 1974 en raison de l'affaire dite du "Watergate". Ses vingt dernières années furent occupées à écrire dix livres, à donner des conférences et à voyager et rencontrer de nombreux dirigeants étrangers.

NOTRE HISTOIRE

Mes souvenirs de la "colo" au Viseney en 1959

- L'avant colonie :

Quelques mois avant l'été, nous étions invités à la raffinerie; un bus de marque Foirat appartenant à la Socony (comme on disait à l'époque), conduit par un employé (M. Bemont) ramassait les enfants dans les communes autour de Notre Dame de Gravenchon.

L'infirmière de la raffinerie ou bien l'assistante sociale, Mlle Dartencet, nous prenait en charge. J'avais huit ans et je me souviens parfaitement du décor froid: le carrelage vert et blanc sur les murs et le comptoir.

Carnet de santé en main, nous devions passer une visite médicale complète avec radiographie et, éventuellement, un rappel de vaccination. Le docteur Doucet nous auscultait ensuite afin d'obtenir le "bon pour la colo".

- Le voyage :

Un matin de juillet, c'était la société Aubin, assurant le ramassage des enfants à Gruchet-Le-Valasse, qui nous conduisit à la gare d'Yvetot. Je me souviens que le train était tracté par une locomotive *Pacific 231*, une curiosité à l'époque. Nous étions huit par compartiment et le chahut durait une bonne partie du voyage. J'ai souvenir que les vitres étant ouvertes, nous avions les yeux irrités en raison de la fumée de charbon.

Yves Eliot, fils de Pierre (1), a été colon au Viseney, petit village du Jura, en 1959 à l'âge de huit ans et il nous a fait parvenir un texte de souvenirs, dont la particularité est de décrire la période d'avant colonie à Notre-Dame-de-Gravenchon.

Arrivés à la gare St Lazare, on nous dirigeait vers le Siège Social pour un déjeuner, avant de rejoindre la gare de Lyon, direction Saint Claude dans le Jura.

A l'arrivée, un bus d'une entreprise locale nous attendait pour la dernière partie du voyage.

Après ce long périple, nous étions impatients d'arriver et, malgré la fatigue, nous chantions à tue-tête "chauffeur, si t'es un champion, appuie sur le champignon".

Enfin, arrivés de nuit au Viseney, la bâtisse nous parut gigantesque, avec en plus le bruit du vent dans les grands arbres qui nous faisait un peu peur. Nous avons été repartis par petits groupes et une monitrice nous accompagna vers notre dortoir, en l'occurrence le troisième étage du château, sous la toiture où une quinzaine de lits nous attendaient. Au fond du dortoir, une chambrette était affectée à la monitrice, avec une petite ouverture pour la surveillance.

Le début de presque quatre semaines de colonie ; c'était il y a plus de 62 ans.....

Pierre Eliot a été engagé, en 1953, au Compounding de Gravenchon, puis il a occupé un poste au Service des Douanes jusqu'à sa retraite, en 1985.



Viseney Juillet 1959

Des anecdotes de la Tour Septentrion

A ce jour, nous avons publié des anecdotes concernant de nombreux départements, mais aucune concernant le siège de La Défense, l'oubli est réparé avec ces quelques curiosités...

🔥 Les laveurs de vitres en action

Pour ceux qui ont bien connu la Tour Septentrion, la maintenance de la Tour comprenait, entre autres, le nettoyage périodique des vitres de façade à l'extérieur. C'était une opération particulièrement difficile, puisque les vitres étaient positionnées en net retrait (1 mètre ?) par rapport à la structure métallique en excroissance.

L'opération s'effectuait à partir d'une nacelle suspendue, et à chaque étage, les opérateurs devaient rabattre le panneau métallique frontal, comme pour une péniche de débarquement, pour effectuer le lavage en toute sécurité.

On n'est jamais parvenu à déterminer pourquoi, curieusement, cette opération nécessitait beaucoup plus de temps lorsque les laveurs opéraient face à des bureaux occupés par du personnel féminin.



🔥 L'évacuation de la Tour

C'était à la fin des années 80, la Tour avait été bloquée par une manifestation de gérants de stations-service. Devant cette situation, la Direction de Mobil avait contacté la société IBM qui occupait les dix premiers étages et ce, afin de faire sortir une partie du personnel.

Forcés d'emprunter les sous-sols pour quitter la tour, beaucoup parmi nous ont découvert un réseau de souterrains un peu sinistres, allant au-delà du boulevard circulaire. Nous étions dans une ambiance de film noir ou dans le roman de *Victor-René Pilhes*, "L'Imprécateur", publié en 1974, et adapté au cinéma en 1977 par le réalisateur *Jean-Louis Bertuccelli*...

🔥 Vous souvenez vous de cette adresse : 20 avenue A. Prothin



En 1999, l'**Europlaza** a succédé à la **Septentrion**, construite en 1972, après une rénovation tout en miroirs, effectuée notamment par le cabinet de l'architecte *Pierre Dufau*.

Aujourd'hui, il est difficile de se souvenir au même 20 avenue A. Prothin, du hall d'entrée de la Septentrion, un peu glissant les jours de pluie..., avec le bureau des hôtesse d'accueil, les gardiens qui nous connaissaient tous, mais vérifiaient tout de même nos badges d'accès aux ascenseurs.

A l'époque, tout nous paraissait moderne. Seul le nom de l'avenue n'a pas changé, pour nous rappeler qu'*André Prothin*, le premier Directeur Général de l'Epap, avait su mobiliser et convaincre de la future réussite du grand projet

d'aménagement, dominé par la production de bureaux comme **La Défense**, à laquelle très peu croyait !

Dans les années 80, des collègues nous racontaient encore que, lors de leur arrivée, dans les nouveaux bureaux de la Septentrion depuis la rue de Courcelles, il était préférable de porter des bottes pour pouvoir accéder à Septentrion via l'avenue A. Prothin, encore en chantier.

C'était, il y a 50 ans ! En 2022, d'autres chantiers sont en cours à La Défense, mais c'est une autre histoire !

Claire Baleyte et Savino Cicco

LA VIE APRES MOBIL

Technicien en numérisation



Notre jeune octogénaire a conservé plusieurs activités qui le maintiennent en forme, dont celle de la numérisation d'anciennes photos ou films.

Nous l'avons interrogé sur ses activités :

Q : Michel, d'où vient cette idée de numériser ?

R : J'ai toujours pratiqué la photo et ce, depuis ma tendre enfance ; ma mère était d'ailleurs une photographe expérimentée. En conséquence, j'avais accumulé des milliers de diapositives dont la projection était délicate. Aussi, à la retraite, j'ai mis en application cette vieille idée de numériser toutes ces diapositives.

Q : En pratique, cela s'est passé comment ?

R : Avec quelques amis, nous avons créé, il y a quinze ans, une association appelée Arts et Traditions. Puis, nous avons sollicité la mairie de Saint-Fargeau-Ponthierry qui nous a octroyé un local en sous-sol de l'Ecole de Musique. La mairie a également financé une partie du matériel de numérisation. Et c'est parti...

Q : Tu me parles de service public ?

R : Nous avons, en effet, créé un véritable service public qui est de plus gratuit. C'est-à-dire que les gens de la commune viennent apporter leurs diapos, leurs films 8 mm, super 8 et 16 mm (le 9,5 est plus difficile à traiter en raison du matériel) et viennent les récupérer ensuite. En pratique, je projette les films sur un écran et je les filme avec un caméscope qui les numérise. L'opération est réalisée image par image, ce qui demande du temps, mais aboutit à un résultat étonnant. Je travaille à l'atelier, environ 2 à 3 heures, le matin, les lundi, mardi et mercredi.

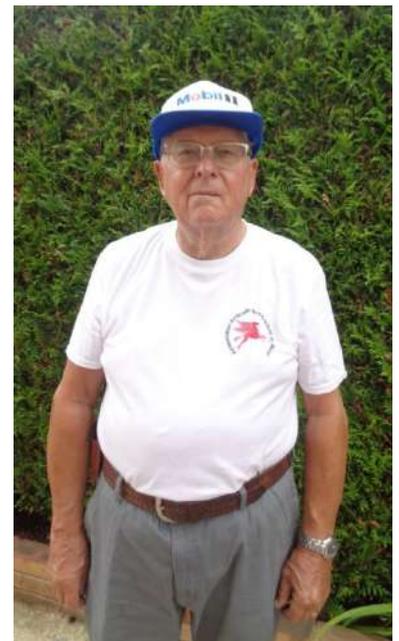
Q : Et tes autres activités publiques ?

R : J'en citerai deux que je pratique depuis longtemps :

- La FNACA (Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc ou Tunisie) où je suis porte-drapeaux ; c'est-à-dire que je participe à toutes les cérémonies officielles relatives à la commémoration des guerres du siècle dernier.
- Le Conseil de quartier où je suis responsable et suis donc en charge de l'organisation de diverses activités : le repas annuel, le vide-greniers, le goûter intergénération avec écoliers et seniors (y compris le Père Noël), le rallye vélos, le nettoyage de la rivière et, cerise sur le gâteau, la création d'une classe d'école des années 50 !

Michel Leguis a été engagé chez Mobil le 1er octobre 1966 à la Division Réseaux de la région parisienne.

Après un passage à la Défense, au Service Comptabilités Clients, il est revenu à Gennevilliers Exploitation où il a terminé sa carrière, en décembre 1996, comme responsable du Dépôt Lubrifiants.



Recueilli par Jacky Sampic



LA VIE APRES MOBIL

Récompensé par la Sté académique ARTS-SCIENCES-LETTRES

Après trente ans au Marketing Mobil, Jean-Pierre Lemée a retrouvé ses premières passions ; à savoir, des activités artistiques dont la peinture. Il ne se contente pas de manier le pinceau, mais il est la plaque tournante en communication pour les salons, les vernissages, les rencontres dans le Val-de-Marne et départements voisins.

Q: Jean-Pierre, d'où vient ce goût pour la peinture ?

R: Depuis ma tendre enfance, j'ai été attiré par la création et l'art sous toutes ses formes. J'ai d'ailleurs fait l'école des Arts Appliqués à l'Industrie de Paris.

Pour l'anecdote, en 1965, pour un emploi vacances, j'ai fréquenté le bureau d'études de Mobil ... et j'y suis resté ; puis, j'ai occupé différentes fonctions par la suite.

Je peignais occasionnellement et, dès que j'ai été retraité, je m'y suis consacré sérieusement.

Q: Quand as-tu commencé à exposer ?

R: Sollicité par l'Association Communale, j'ai pris la direction de l'atelier de créations artistiques pendant quelques années ; mais ce n'était que du local, donc limité en évolution.

Après contact avec des confrères, nous avons créé une importante communauté d'artistes confirmés venant pour certains des médias, de la publicité... et c'est ainsi qu'est née notre confrérie très active.

Q: Comment fonctionne cette confrérie ?

R: Nous sommes à ce jour 130 actifs environ et nous communiquons essentiellement sur les réseaux sociaux,

essentiellement Facebook et ses annexes, ainsi que sur les « groupes personnalisés ». Pour ma part, je poste et retransmets messages, invitations, vernissages, expositions à venir, modalités d'inscription... cela permet aussi de se retrouver.

Il s'agit d'un petit monde constitué de toutes les catégories sociales où l'on rencontre des mordus, des originaux et surtout des gens de talent.

Q: Ton activité a été reconnue au plus haut niveau ?

R: N'exagérons rien. La Société académique ARTS-SCIENCES-LETTRES honore chaque année, lors d'une journée officielle, des personnes qui ont œuvré dans leurs activités ; il faut être repéré, parrainé et déposer un dossier complet. A la suite de cette démarche, j'ai obtenu une distinction (médaillé d'argent) pour certaines œuvres, mais surtout pour avoir confédéré et animé une famille d'artistes. Restons lucide, on ne peut pas se comparer aux personnalités que sont les chercheurs, les grands musiciens.

Une activité sympathique, très prenante et surtout enrichissante où on ne vieillit pas !

Propos recueillis par Jacky Sampic



LA VIE APRES MOBIL

Photographe de ruines

Denis Chauveau est au bureau de notre Association depuis plus de dix ans ; il assure le travail ingrat du montage de la Gazette et de plus écrit certains articles. Parmi ses nombreuses autres activités figure la photo, comme secrétaire d'un club et, bien sûr, comme pratiquant.



Sa zone d'activité photo :

Notre collègue aime traquer les ruines, les friches industrielles, les maisons abandonnées, là où la nature reprend ses droits, ainsi que les intérieurs d'usines désaffectées. Il y trouve la matière : éboulis de pierre, ferraille rouillée, bois en décomposition, enchevêtrement de la végétation, qui vont magnifier ses photos. On y trouve un rapport à l'histoire, l'évocation d'un passé industriel révolu, la décadence de la technique... Les ruines dévoilent sans cesse leur pouvoir d'expression.



C'est ce que l'on appelle la photo **Urbex** (Contraction de Urban Exploration) ; une pratique qui consiste à réaliser des photos dans des endroits généralement interdits au public.

Les clichés ci-contre (*Machine à vapeur et charrette*) ont été pris lors d'une randonnée des Anciens BP dans le Vexin en octobre 2021.



(Extrait du Blog, Rando des Anciens BP) "Juste avant le hameau de Rhus se dresse un bâtiment incongru, une tour carrée en briques reliée à une passerelle enjambant la voie. On y fabriquait autrefois des tourteaux pour le bétail. Plus une fenêtre, plus une porte qui ne tient debout. Livré aux intempéries, abîmé par le temps, les tagueurs l'ont investi comme terrain d'exercices. Imprégné par la nostalgie des lieux à l'abandon, Denis porte un regard attendri sur cette ruine imposante. Si on tend l'oreille, on l'entend chuchoter.

A l'instar des sites industriels abandonnés, la carrière de Denis tourne autour de la Construction et l'Engineering. En commençant pour Mobil en 1978 au service Entretien et Construction des Stations-service, sa carrière se poursuit en 1997 à l'Engineering Dépôt de BP France. A partir de 2012, nouveau départ vers sa passion, la Photo Urbex.

Texte original de Annick Lelong (Anciens de BP)

Pétrole et Energies

Actualités d'octobre 2021 à janvier 2022

- **Le prix du pétrole**

Après avoir progressé de 54 % en 2021, passant de 50 à 77 \$/bbl, le Brent a continué sa progression en janvier pour atteindre 91 \$/bbl, niveau jamais atteint depuis octobre 2014. Les tensions dues à la reprise économique sont exacerbées par les risques géopolitiques de la crise en Ukraine.

- **Des nouvelles d' ExxonMobil**

En collaboration avec **Plastic Energy**, **ExxonMobil** vient de passer une étape importante avec la décision finale d'investissement pour une unité de recyclage à proximité du site pétrochimique de Gravenchon. Plastic Energy a commencé les travaux de génie civil de cette usine qui recyclera une quantité importante de plastique dès 2023. Elle permettra la conversion de déchets plastiques en matières premières et la fabrication de polymères certifiés circulaires. Ce sera l'une des plus importantes usines en Europe avec une capacité initiale de traitement de 25 000 tonnes de déchets plastiques par an, avec un potentiel d'augmentation de capacité à 33 000 tonnes dans un proche avenir.

ExxonMobil a démarré les études des contrats de conception, fournitures et construction (EPC) pour son projet d'expansion de capture et stockage (CCS) de CO₂ sur ses installations de production de gaz naturel de LaBarge, Wyoming, afin d'y augmenter la capacité de CCS de 1 million de tonnes. Ce site a déjà capturé plus de CO₂ que tout autre site dans le monde et, avec 6 à 7 Mt/an représente 20 % du CO₂ capturé dans le monde. L'investissement de 400 M\$ sera décidé en 2022.

ExxonMobil prévoit de construire sa première unité de recyclage de plastique à Baytown (Texas). D'une capacité de 30 000 t/an, elle est prévue entrer en service à la fin de 2022.

ExxonMobil a décidé de construire un complexe pétrochimique de plusieurs milliards de dollars à Huizhou, dans la province de Guangdong en Chine. Il comprendra un vapocraqueur de 1,6 Mt/an, 3 lignes de polyéthylène de performance et 2 lignes de polypropylène différencié.



Avec sa victoire au Grand Prix de Formule 1 d'Abu Dhabi le 13 décembre, Max Verstappen a gagné le championnat du monde 2021 devant Lewis Hamilton sur sa Red Bull. **ExxonMobil** est le partenaire de Red Bull Racing pour le carburant **Esso** et le lubrifiant **Mobil 1**.

ExxonMobil et Neste, producteur de carburants durables pour l'aviation, (connus sous leur acronyme anglais SAF, Sustainable Aviation Fuel), annoncent la signature d'un contrat pour l'approvisionnement dans les principaux aéroports en France de carburant Neste MY Sustainable Aviation Fuel™ produit à partir de matières premières durables provenant de déchets et de résidus 100 % renouvelables, telles que l'huile de cuisson ou la graisse animale. Cette étape importante intervient suite à la nouvelle législation française requérant l'incorporation de 1% de SAF dans les carburéacteurs à partir de 2022.

ExxonMobil a annoncé le 5 janvier deux nouvelles découvertes d'huile sur les puits de Fangtooth et de Lau Lau près du champ de Liza dans le block de Stabroek en Guyana dont les réserves récupérables sont maintenant estimées à 10 milliard de barils.

ExxonMobil vient d'acquérir 49,9 % de **BIOJET** AS, une compagnie norvégienne de biocarburants qui doit développer cinq unités de production à partir de déchets forestiers et de bois de construction. ExxonMobil aura accès à près de 0,5 Mt/an de biocarburants à partir de 2025.

ExxonMobil a annoncé le 18 janvier son ambition d'atteindre zéro émission nette de gaz à effet de serre (GES) pour ses opérations (scopes 1 et 2) en 2050

ExxonMobil et **SABIC** ont annoncé le 20 janvier le démarrage réussi des installations industrielles de leur co-entreprise (50/50) de San Patricio County au Texas, en avance sur le calendrier et en dessous du budget. Elles sont constituées d'un vapocraqueur d'éthane de 1,8 Mt/an, de deux unités de polyéthylène produisant 1,3 Mt/an et d'une unité de mono éthylène-glycol de 1,1 Mt/an. Le site, opéré par ExxonMobil, emploie plus de 600 personnes et les produits serviront dans l'emballage, les films pour l'agriculture, les matériaux de construction, l'habillement et l'automobile.



ExxonMobil a annoncé le 31 janvier une modification de son organisation en combinant la Chimie et l'aval (raffinage et distribution) dans *ExxonMobil Product Solutions* et en centralisant la technologie et l'ingénierie dans *ExxonMobil Technology and Engineering*. De plus, l'état-major qui était à Irving, Texas, sera déplacé pour rejoindre le campus de Houston.

ExxonMobil a annoncé le 1^{er} février un gain de 23 G\$ en 2021 contre une perte de 22,4 G\$ en 2020 (dont 21,0 G\$ de dépréciations d'actifs) et un gain de 14,4 G\$ en 2019, porté par une amélioration de la demande et des marges, une réduction des frais et de robustes opérations. La production en amont reste au niveau de 2020, le traitement des raffineries a augmenté de 4,4 % et la vente de produits a augmenté de 4,4 %. Dans la Chimie, les ventes ont augmenté de 3,5 %. L'amont a un résultat de 15,8 G\$, l'aval de 2,1 G\$ et la Chimie de 7,8 G\$ (record annuel). Le résultat des Lubrifiants est aussi un record annuel. Les investissements de 2021, s'élèvent à 16,6 G\$, principalement dans les actifs stratégiques de Guyana,

du Bassin permien (TX) et dans la Chimie. La dette a diminuée de 20 G\$.

Depuis son point le plus bas atteint le 23 mars 2020 à 30,11 \$, l'action **ExxonMobil** a progressé de près de 50 % en 2021 passant de 41 à 61 \$. Elle progresse tout au long de janvier pour atteindre 80,83 \$ le 1^{er} février, après l'annonce des résultats 2021, retrouvant son niveau de mars 2019.

- **Des nouvelles de la profession**

Air France, TotalEnergies, la Métropole et l'**Aéroport Nice Côte d'Azur** ont joint leurs efforts pour réaliser un vol alimenté en carburant d'aviation durable, ou SAF (« Sustainable Aviation Fuel »). Le vol Air France 6235 a décollé le 1^{er} octobre de l'aéroport de Nice à destination de Paris-Orly après avoir été avitaillé à hauteur de 30 % avec du carburant d'aviation durable, produit par TotalEnergies à partir d'huiles de cuisson usagées grâce à sa bioraffinerie de La Mède (Bouches-du-Rhône) et à son usine d'Oudalle (Seine-Maritime).





TotalEnergies va engager jusqu'à 200 M€ sur un an pour équiper plus de 150 de ses stations sur autoroutes et voies express en bornes de recharge haute puissance pour véhicules électriques (de 50 à 175 kW). A l'horizon 2023, TotalEnergies vise 200 stations équipées en recharge haute puissance sur ces grands axes, auxquelles s'ajouteront 100 stations supplémentaires en zone urbaine, notamment sous forme de hubs de recharge. TotalEnergies réaffirme ainsi son ambition de proposer à ses clients une station haute puissance tous les 150 kilomètres.



TotalEnergies, opérateur du bloc 17 en Angola, et l'Agence nationale angolaise du Pétrole, du Gaz et des Biocarburants (ANPG) annoncent le démarrage de la production de CLOV Phase 2, projet raccordé au FPSO existant de CLOV (unité flottante de production, de stockage et de déchargement). La production de ce projet



satellite atteindra 40 000 barils équivalents pétrole par jour mi-2022. Situées à environ 140 kilomètres des côtes angolaises, par des profondeurs d'eau comprises entre 1 100 et 1 400 mètres, les ressources de CLOV Phase 2 sont estimées à 55 millions de barils équivalent pétrole.



Un contrat de fourniture de GNL venant des champs de gaz de schiste, signé par Engie avec l'américain Cheniere Energy, a été révélé le 3 décembre. Le contrat avec Cheniere Energy a été calibré pour passer sous le radar de



l'Etat et de l'opinion publique. Il a été validé par la direction du groupe en comité exécutif, où l'Etat n'est pas représenté, sans passer par la case "conseil d'administration". L'approvisionnement en GNL a d'ailleurs déjà commencé, dès septembre 2021, et devrait se prolonger jusqu'en 2032. Les navires méthaniers de Cheniere Energy quittent ainsi le terminal de Corpus Christi (Texas), à destination principalement de la France (Montoir-de-Bretagne) et de l'Espagne (Barcelone).

• *Les autres énergies*

Deux ans après avoir fait fermer la centrale nucléaire de Fessenheim, Emmanuel Macron a annoncé le 12 octobre vouloir constituer une filière française des petits réacteurs modulaires nucléaires (SMR) via un soutien de 1 G€.



Le 25 octobre, RTE a remis son rapport sur les différents scénarios de mix électrique permettant d'atteindre la neutralité carbone en 2050 en France. Il explore six options, et, si le développement des EnR intermittents est jugé indispensable pour électrifier tous les usages, investir massivement dans le nucléaire (14 nouveaux EPR) est le scénario à la fois le plus économique et le plus sûr technologiquement.

La décision était attendue : le 31 décembre 2021, la **Commission Européenne** a fourni aux Etats membres un projet de texte sur la taxonomie verte, qui détaille les énergies éligibles aux financements européens de transition énergétique. Comme annoncé, le nucléaire et le gaz naturel (ce dernier en tant « qu'énergie de transition ») font bien partie de cette taxonomie verte, mais sous conditions, notamment dans le temps. Une décision qui satisfait la France, EDF et l'ensemble de la filière nucléaire tricolore. Si cette taxonomie est validée en l'état, EDF pourra donc bénéficier de financements durables tant pour le grand carénage du parc nucléaire français pour prolonger la durée de vie des centrales que pour la construction de nouveaux réacteurs, en France comme à l'export. De quoi soutenir la relance de la filière nucléaire.



Jean German

Pétrole et énergies :

Pourquoi les prix de l'énergie flambent-ils ?

Entre mi-2020 et février 2021, avant l'invasion de l'Ukraine, les prix du charbon et du pétrole ont doublé, celui du gaz naturel a quadruplé et celui de l'électricité (en pointe) multiplié par huit. Le début du XXI^e siècle a connu deux révolutions énergétiques : la première est le développement du pétrole et du gaz de schiste qui a permis aux Etats-Unis de redevenir énergétiquement indépendants ; la seconde est la transition énergétique qui vise à la neutralité carbone en 2050 avec le grand remplacement des équipements thermiques par des équipements électriques entraînant un doublement de la consommation en France de 470 TWh en 2019 à 850 TWh. De fin 2014 à 2016, l'afflux de gaz et de pétrole de schiste américains a fait chuter les cours de moitié ce qui a conduit à réduire les investissements dans l'exploration et le développement de champs nouveaux avec des vagues importantes de licenciements dans l'amont pétrolier. Cette tendance a été amplifiée par la pression de nombreuses ONG écologistes réclamant l'arrêt complet de tout développement de nouveaux champs. De plus les banques sont sommées d'arrêter tout investissement dans les hydrocarbures sous peine de voir leur image attaquée. Le scénario de l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) suppose un déclin de la consommation de 1,5 % par an ; seulement la moitié des réserves actuelles seraient consommées en 2050 et 70 % en 2070 ; les nouveaux développements seraient donc inutiles et priveraient les énergies vertes de centaines de milliards de dollars par an. Mais on oublie que la production des champs existants décline de 4 % par an. La stratégie consistant à arrêter le développement des hydrocarbures générerait une rupture irréversible offre-demande dès 2023. Au cours des cinq dernières années les investissements sont passés de 779 G\$/an en 2014 à 336 G\$/an en 2020 ; sauf à relancer rapidement ces investissements, on assistera inexorablement à une réduction de l'offre.

Pour décarboner la société, l'Europe souhaite sortir des énergies fossiles, voire du nucléaire (!), accélérer la montée des énergies renouvelables (ENR) et miser sur un hypothétique stockage de l'électricité. Or depuis 2006, si 5 000 G\$ ont été investis mondialement dans 1 300 GW d'ENR, la réduction de la demande fossile n'est jamais venue et la demande s'est même renforcée dans la génération électrique avec le gaz dans les pays de l'OCDE et le charbon dans les pays émergents, combustibles nécessaires, en l'absence de nucléaire, pour pallier les intermittences des renouvelables, provoquant une forte augmentation des émissions. La demande nouvelle en électricité, nécessaire pour sortir des énergies fossiles est donc en partie portée par les énergies fossiles (exemple : la voiture électrique). Si ces 5 000 G\$ avaient été investis dans le nucléaire, 63 % de l'électricité mondiale serait aujourd'hui décarbonée. Les gages électoralistes donnés aux écologistes ont englouti 800 G\$ dans les ENR intermittents en Allemagne et 150 G\$ (l'équivalent de 10 à 15 réacteurs nucléaires) en France et ont fait arrêter des projets novateurs de surgénération nucléaire (Superphénix en 1997, Astrid en 2019) mais n'ont pas fait baisser les émissions de CO₂.

L'augmentation de la demande, associée à une baisse de l'offre a donc fait flamber les cours, de manière structurelle. Atteindre la neutralité carbone en 2050 avec des choix hasardeux représentera un coût conséquent et la répercussion sur les prix devra être inévitablement supportée par le consommateur.

La guerre russo-ukrainienne déclenchée le 24 février vient brutalement exacerber cette flambée des prix de l'énergie. Celui du pétrole continue sa hausse avec une pointe à 130 \$/bbl le 7 mars et celui du gaz double pour atteindre 330 \$/bbl équivalent pétrole le même jour. En effet la Russie produit 17 % et exporte 6 % de la production mondiale de gaz. Le gaz russe représente 40 % des importations européennes (60 % en Allemagne, 17% en France). La Russie produit 11 % et exporte 8 % du pétrole mondial. Les craintes d'un arrêt de ses exportations, difficilement substituables surtout pour le gaz, font donc exploser les cours. Relancer les recherches et les productions de gaz, y compris en Europe, est donc indispensable. Notamment celles de gaz de schiste dont la rentabilité, en Europe, qui était douteuse avec les prix bas de 2015, va devenir extrêmement rentable.

Jean German

Sources : Philippe Charlez : <https://www.youtube.com/watch?v=SRMDYPAtIzC>
Philippe Charlez : l'Utopie de la Croissance Verte, Editions Jacques Marie Laffont
[\(308\) Conséquences énergétiques du conflit ukrainien - YouTube](#)

Pétrole et énergies :

Les différents chocs pétroliers

Les différents chocs pétroliers ont rythmé une partie de notre vie professionnelle et ... personnelle. Et ce n'est pas terminé si l'on en juge par les attaques que les installations pétrolières subissent et par les prix du brut de ces derniers jours. L'expression "choc pétrolier" fait référence aux conséquences sur l'économie mondiale d'une hausse brutale des prix, combinée souvent avec une baisse de la production.

❖ Les différentes crises pétrolières

- **1973** : la forte baisse du dollar depuis 1971 (suspension de la convertibilité en or du dollar), la demande en pétrole importé des Etats-Unis (depuis 1971 ils ont passé leur pic de production) et la guerre du Kippour entraînant l'embargo de l'OPEP, sont les catalyseurs de la multiplication par 4 du prix du brut qui passa de 2,6 à 12 \$. La conséquence est un renchérissement des coûts de production, augmentant les prix, diminuant le pouvoir d'achat, donc la consommation, faisant baisser la croissance tout en créant de l'inflation. Cela lancera aussi les politiques d'économies d'énergie et le développement rapide de l'électronucléaire.
- **1979** : la révolution iranienne de septembre 1978 contribue à une baisse progressive de la production, alors que la demande mondiale reste forte. Le baril passe alors de 13 \$ en septembre 1978 à 35 \$ en mai 1979 ; il ira même jusqu'à 40 \$, un chiffre énorme pour l'époque.
- **2008** : après être resté aux alentours de 20 \$/bbl pendant une décennie, le prix du pétrole monte régulièrement depuis 2004 et double au premier semestre de l'année 2008 pour atteindre 145 \$, avant de replonger en fin d'année autour de 40 \$ suite à la crise financière et au ralentissement de l'économie. Une flambée des prix expliquée par une forte demande avec l'émergence des pays asiatiques, associée à une stagnation de l'offre et une spéculation par une crainte de réduction des approvisionnements. Dès la reprise de mi-2009, le prix du baril remonte à 80 \$ et dépasse les 100 \$ en 2011. Il reste à ces sommets jusqu'à fin 2014, lorsque l'augmentation exceptionnelle de la production américaine grâce aux pétroles de schiste, liée à une certaine baisse de la demande mondiale, va le faire retomber au niveau de 40 \$.

❖ Comment nous avons échappé au quatrième choc

Le 14 septembre 2019, une vingtaine de drones s'abattaient sur deux sites pétroliers importants de l'Arabie Saoudite, Khurais et Abqaid ; l'attaque déclencha des incendies et conduisit à l'arrêt des installations. En quelques heures, le pays, troisième producteur mondial, juste après la Russie, perd plus de la moitié de sa production pétrolière. Tout était en place pour une envolée des cours avec une répercussion sur les prix à la pompe. Et pourtant, à la fin du mois de septembre les cours du pétrole étaient identiques à ceux à la veille de l'attaque (60 \$/bbl). Cette situation inattendue s'explique pour trois raisons :

- Saudi Aramco assure, dès le lendemain de l'attaque, que les installations seront réparées en 2 semaines.
- Les organisations internationales rappellent que les stocks sont importants et donc qu'il n'y a pas lieu de paniquer.
- Il n'y a pas eu de riposte militaire vers le principal pays accusé, à savoir l'Iran.



Et aujourd'hui, sommes-nous dans un autre choc pétrolier avec un baril qui a dépassé les 90 \$ fin janvier ? Cette hausse reflète la baisse significative des investissements pétroliers depuis 2015 qui entraîne une baisse structurelle de l'offre, exacerbée par la croissante de la demande post-pandémie. Ce qui est certain, c'est que les prix des carburants n'ont jamais été aussi élevés à la pompe compte tenu des taxes plus élevées qu'en 2011.

Jacky Sampic/Jean German



*Pour cette nouvelle page sur l'automobile, commençons par une devinette. Vous avez 18 ans, votre permis de conduire en poche, vous conduisez votre première voiture, celle-ci est décapotable, elle a la meilleure tenue de route du marché, même sur la neige, au feu vert vous démarrez toujours en tête, du moins sur les deux premiers mètres. L'hiver, vous restez couvert dans l'habitacle, vu que les conduites de chauffage en carton sont percées et inefficaces. Cerise sur le gâteau, vous avez un gros bleu au coude gauche, ceci à force de vous prendre la vitre qui refuse de tenir ouverte. Vous avez trouvé bien sûr ! il s'agit de la **mythique 2CV**. Nous avons tous un souvenir lié à la deux pattes ; la mienne était un modèle 1964, 425cc, pas de 3^{ème} glace latérale, malle arrière et portes suicides (ouverture face à la route).*

- La genèse

1935, Michelin rachète Citroën et Pierre-Jules Boulanger, le nouveau directeur de Citroën, est mandaté pour créer une voiture destinée au grand public. Outre Rhin, l'étude de la première Volkswagen par Ferdinand Porsche est déjà en route ; est-ce cette impulsion qui a poussé Citroën et son directeur à lancer le projet de la TPV (Très Petite Voiture). Ce sont déjà les prémices d'une mutation de la société française d'avant-guerre qui va offrir aux constructeurs automobiles un marché formidable.

- Le développement

C'est donc en grand secret que le projet TPV voit le jour, en commençant par l'achat d'une propriété clos de murs à la Ferté Vidame (Eure et Loire). Un cahier des charges précis est établi : 4 places assises, 50kg de bagages, 2CV fiscaux, 3 vitesses, 60km/h et une suspension suffisante pour traverser un champ avec un panier d'œufs sans casse. Différents prototypes sont réalisés. Le principal leitmotiv du projet étant le prix de revient, on oublie vite les solutions habituelles pour privilégier l'innovation, telle qu'une carrosserie en tôle ondulée, un toit en toile, un lanceur à ficelle style bateau à moteur et un phare unique. Visiblement, les solutions sont étudiées en réel et les prototypes évoluent au gré des idées des ingénieurs, qui n'en manquent pas. Les modèles sont essayés en toute discrétion sur la piste de la Ferté Vidame, pour aboutir finalement à l'accord de la direction et aux préséries construites pour le salon de l'auto de 1939. Malheureusement, la guerre sonne le glas du projet et les prototypes TPV sont détruits. Curieusement, quelques modèles persisteront cachés et oubliés dans un grenier de la Ferté Vidame d'où ils ressortiront en 1990.

Les trois prototypes ayant subsisté à la Ferté Vidame



Malgré un parcours improbable, « **The star is born** ». Les études se poursuivent à l'abri du regard indiscret des autorités d'occupation et un dernier coup de collier permet à Pierre-Jules Boulanger de présenter en grand pompe la voiture en 1948, lors du premier salon de l'auto de l'après-guerre. La fabrication en série est lancée en 1949. Les délais de livraison sont énormes et la couleur est unique. Certains clients commandent la prochaine lors de la livraison.

Dès 1949, les améliorations de la voiture se sont enchaînées, passant de 375 cc à 425 cc, puis à 602 cc. Elle dut subir de nombreuses cures de jouvence pour conserver une image moderne. En 1980, malgré les séries spéciales, comme la Charleston, la Dolly, la France3, les ventes s'essouffent. La production s'arrête en France début 1988 et se poursuit au Portugal jusqu'à mi 1990. Une fin de carrière après 51 ans de bons et loyaux services où elle aura enterré toutes ses cadettes, la Dyane en tête, et porté de nombreux noms : Tin Snail (UK), Ente (Allemagne), Doue Cavalli (Italie) et 2 Poils (Belgique).



Comme l'on voit sur cette photo du premier tableau de bord, la 4^{ème} vitesse est identifiée (5) comme surmultipliée. Un moyen trouvé par les petits malins du bureau d'étude pour faire accepter cette entorse au cahier des charges qui stipulait 3 vitesses.

- Conclusion

La 2 CV est propre à toute la famille, des Grands Parents aux Petits Enfants, en passant par la religieuse du Gendarme de Saint Tropez et l'accident dans le film de Gérard Oury, Le Corniaud, suivi de la réplique de Bourvil « **maintenant elle va marcher beaucoup moins bien forcément** ». Curieusement, le concept économique qui était destiné aux cultivateurs et aux classes modestes a largement débordé du cadre. Elle convient aux plus grands nombres, même aux facteurs avec la sortie de la fourgonnette 250 kg. Comme la 4 CV chez Renault, elle aura permis de démocratiser l'automobile dans cet après-guerre où les Français avaient surtout envie de prendre du bon temps.

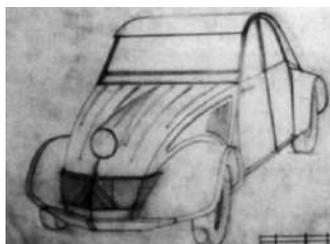
Denis Chauveau



1^{er} modèle conforme à celui du salon 1948.

- Bilan

La Dodoche s'est vendue à plus de 5 millions d'exemplaires. La recette, on ne la connaît pas ! Mais on ne va pas jouer les chauvins, même à l'époque, ce n'était certainement pas un parangon de beauté.



Dernier modèle sortant des chaînes de montage.





Les manifestations Régionales

Le déjeuner des Normands



Comme mentionné dans les pages précédentes, l'Assemblée Générale de notre Association s'est déroulée juste avant le déjeuner annuel. Une première, qui justifiait la présence du bureau quasiment au complet, dont certains membres n'avaient jamais fréquenté N.D. de Gravenchon et ses environs.

Une démarche qui, pour certains, fut l'occasion de mieux connaître le travail et le fonctionnement de notre Amicale. Nous avons d'ailleurs enregistré, à la suite de la réunion, quelques adhésions.

Les contraintes sanitaires n'ont pas permis d'organiser notre manifestation en 2020, ainsi que la sortie prévue en juin. Ce fut donc un vrai bonheur de se retrouver après une longue année difficile pour tous.

Dans mon allocution, j'ai rendu hommage aux personnes disparues ces derniers mois.

Puis, les 108 convives passèrent à table pour un déjeuner préparé par le traiteur lillebonnais, M. Lepley ; un repas entrecoupé du traditionnel trou normand que peu ont refusé. Dernier point important, l'animation musicale était assurée par William Andrews et sa chanteuse ; ce qui permit à de nombreux couples de pratiquer la danse digestive.

Un seul regret, notre salle habituelle, *'l'Escale* de Gravenchon avait été réquisitionnée par la mairie ; ce qui nous a obligé à nous rabattre sur une commune voisine, Grandcamp, qui a gentiment accepté de nous recevoir.

Cette année, nous retrouverons nos bonnes habitudes avec une réservation effectuée pour **le 20 octobre 2022**, une date à noter dès maintenant.

Je remercie les personnes qui ont participé à l'organisation de ce déjeuner très convivial.

Christiane Boivin

Les manifestations Régionales

Provence Alpes Côte d'Azur et Corse



Les impératifs et les hasards du calendrier ont fixé le choix de cette belle journée ensoleillée du 27 octobre pour la réunion 3AMobil PACA et Corse à **NICE**.

C'est dans un établissement atypique "Le Saint Paul", un ancien séminaire dont l'édification fut décidée au pied du Mont-Boron de Nice aux alentours de l'an 1840.

Ce désormais hôtel-restaurant surplombe la Méditerranée et offre une vue panoramique exceptionnelle sur la mer.

C'est donc dans ce décor que les vingt-et-un convives ont été accueillis vers midi dans une zone privatisée de la terrasse où un apéritif au champagne les attendait.

Un court message de bienvenue a été délivré, soulignant le plaisir de nous rencontrer après plus de deux ans d'absence.

Tous les participants ont été remerciés d'être venus et pour certains de très loin :

*Sylvie Vézard de Perpignan
Jacky Sampic de Paris,
Annie et Loïc Rozé de Carry-le -Rouet.*

Après les échanges amicaux et la joie sincère des nombreuses retrouvailles, les invités ont été conviés pour le déjeuner, à se répartir en 3 belles tablées disposées de façon à ce que tous aient vue sur mer.

A la suite d'un savoureux déjeuner, ceux qui le souhaitent ont pu visiter la magnifique chapelle édifiée vers les années 1880 puis rénovée en 1931.

Les participants à cette belle rencontre

G. Boutry, C. Chiacone, G. et S. Cicco, L. Coulon, M.-L. et D. Debreuille, M. Delenne, C. Girault, J.-Y. Le Meur, M. Revel, G. Royon, A. et L. Rozé,S. et P. Sagot, J. Sampic, F. Talent, S. Vézard, P. Vignard, J. Villalba.





Les manifestations Régionales

Le Pégase et le Tigre en perm' à Nantes

Le 1^{er} octobre dernier, pour la première fois, la Bretagne faisait sortie commune pour nos deux associations AAAMobil et Aresso.

Reprenant ainsi le flambeau d'un projet souhaité par nos deux associations régionales et initié par Michel Dufour qui nous a quitté le 26 avril dernier, Jean-Michel Pérignon, responsable Aresso pour la Bretagne, et moi-même, avons proposé à nos adhérents respectifs, de mener à bien ensemble ce projet pour cette rentrée 2021.

Conformément à notre intention initiale (en Bretagne, on ne change pas d'avis comme ça), notre lieu de rencontre a été choisi à Nantes avec son attraction fétiche « Les Machines de l'Île ». Rendez-vous peu avant 10 heures, sous une pluie soutenue, pour les 18 courageux et téméraires Bretons qui ont fait le déplacement. Dominique Fieux, notre Président, a fait lui aussi le déplacement de la région parisienne, pour nous soutenir.

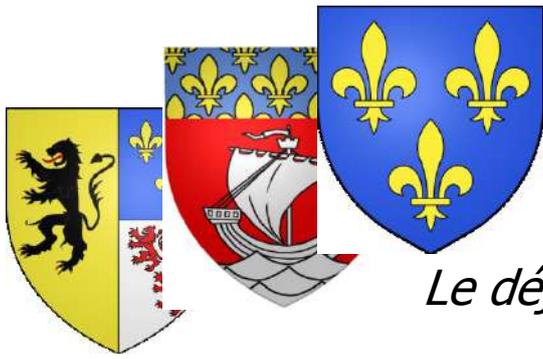
La petite matinée qui est consacrée à cette visite ne suffirait forcément pas à voir toutes les merveilles exposées. Nous avons donc privilégié le principal, « Les Machines de l'Île » et le Carrousel. Le Carrousel nous donne aussi une vue plongeante sur les circonvolutions du seigneur des lieux, le grand éléphant de l'Île qui barrit joyeusement en aspergeant des enfants.

Nous rejoignons ensuite le restaurant, d'abord en tram puis, à pied à travers les rues pavées de la vieille ville de Nantes. Le groupe s'étoffe de plusieurs adhérents Aresso nantais qui nous font l'amitié de nous rejoindre. Nous sommes alors 28 participants à ce déjeuner, 17 de l'amicale Mobil et 11 de l'amicale Esso. Le restaurant occupe la partie haute d'une ancienne chapelle gothique du XVI^{ème}, directement sous les voutes. Les conversations vont bon train. Il est question de souvenirs et de connaissances communes, mais déjà aussi de notre prochaine sortie conjointe au printemps.



Nous nous quittons en début d'après-midi avec l'assurance que cette expérience de rapprochement de nos associations au niveau régional sera réitérée, pourra devenir la norme et donnera à d'autres l'envie de faire rapidement de même.

Bertrand Descôtis, Délégué Bretagne



Les manifestations Régionales

Le déjeuner Paris – Ile de France et Nord

Enfin, après presque deux ans d'attente, ce satané covid 19 nous a laissé un répit que nous avons mis à profit pour nous retrouver, autour d'un déjeuner, le lundi 6 décembre 2021



Nous étions 48 convives, moins que d'habitude, mais avec les contraintes sanitaires en vigueur, il faut féliciter tous les participants qui ont eu le courage et l'envie de se déplacer...qu'ils en soient remerciés chaudement.

Après le Conseil d'Administration du matin au Bistrot de la Montagne, et le plaisir de retrouver membres du bureau et délégués régionaux qui avaient pu se déplacer, nous sommes allés cinq mètres plus loin à l'Estrapade (même patron que le Bistrot) accueillir les participants pour un apéritif de retrouvaille et un déjeuner fort amical dans la tradition du Sud-Ouest (foie gras, gigot ou canard entre autres).



De plus, ce restaurant, rue de la Montagne Ste Geneviève est situé à flanc de colline dans le quartier latin où se trouvent de très anciennes constructions ; nous avons d'ailleurs déjeuner dans une salle voutée. Nous sommes également dans un quartier étudiant, animé et agréable et... à proximité d'une station de métro.

Nous avons eu le plaisir de la présence à ce déjeuner de Patrick Constant, le nouveau Président d'Aresso, et de Annick Lelong, responsable du magazine de l'Association des Anciens de BP.

Claude Lanoiselée



Voyages et visites

L'Arc de Triomphe emballé



En septembre dernier, un groupe de retraités, sous la conduite d'un guide, a "visité" l'Arc de Triomphe qui venait d'être emballé selon le projet de Christo (1935-2020).

▪ **Christo, ses origines, ses réalisations**

Né en Bulgarie en 1935, Christo Vladimiroff Javacheff est attiré très tôt par le dessin. Pour fuir la dictature, il quitte Sofia pour la France à l'âge de 21 ans ; il y rencontrera son alter ego, une française prénommée Jeanne-Claude. Nous sommes en 1961 et le couple occupe une chambre de bonne dans le 17^{ème} arrondissement de Paris. De leur fenêtre, ils voient l'Arc de Triomphe et ils ont imaginé cet emballage, des dessins en témoignent.



Après avoir émigré aux Etats-Unis, Christo se fera connaître par deux réalisations éphémères :

- ❖ Le long rideau orangé (13 000 m²) déployé dans une vallée du Colorado, entre 1970 et 1972,
- ❖ Les îles de la baie de Miami ceinturées de toiles rose fuchsia, entre 1980 et 1983.

En France, on se souvient de l'emballage en 1985 de deux parties du Pont-Neuf de Paris qui obtint un gros succès populaire. Une des premières démarches de Christo est le bouchage de la rue Visconti à Paris avec un mur de 50 futs de pétrole le 27 juin 1962 et ce, afin de protester contre le mur de Berlin.

▪ **Le projet Arc de Triomphe**



Précisons que l'emballage d'un monument n'est qu'une partie de l'opération. En amont, il faut réaliser des maquettes, obtenir des autorisations, effectuer les études de faisabilité, sélectionner les matériaux, recruter le personnel et, surtout, boucler le budget. L'opération de l'Arc de Triomphe a été entièrement auto financée (coût : 14 millions d'euros).

Dans les années 90, Christo avait proposé son projet, sans succès. C'est le Centre Pompidou qui, en 2017, a relancé l'affaire avec l'idée d'une exposition de ses œuvres associées à un emballage du musée. Christo a renchéri en reproposant son vieux projet de l'Arc de Triomphe, œuvre qu'il n'aura pas vu car il décède en 2020.

Le monument a été enveloppé avec une toile bleue argent (25 000 m²), un plastique polypropylène recyclable ; les 95 cordistes à la manœuvre ont utilisé 3 000 m de corde rouge pour ficeler le monument et donner cet aspect paquet cadeau. Entre le 18 septembre et le 3 octobre, un grand nombre de visiteurs se sont déplacés avec des avis contrastés sur l'opération. Cette œuvre éphémère concrétise un rêve de jeunesse et, selon l'auteur, est un témoignage d'amour à la ville de ses débuts.

Jacky Sampic

Voyages et visites

Un voyage dans le sud de l'Italie

L'Italie est un pays de petits pays comme disent les guides ; le sud, avec la région des Pouilles, en est un bon exemple avec ses influences grecques, byzantines et même normandes.

Entre le 9 et le 16 octobre 2021, un groupe de joyeux retraités accompagnés de Sylvie Vézard a visité cette région italienne de plus en plus ouverte au tourisme. Malgré un temps humide, notre guide Sophia nous a fait découvrir les villes de Bari, Trani, Matera, Alberobello, Lecce, Otranto, Polignano...

Attardons-nous sur deux villes à l'architecture très spécifique : Matera et Alberobello.



- Matera, la ville troglodyte

Nous y découvrons les Sassi, soit un millier de grottes creusées dans la roche tuf datant du paléolithique. Les 7^{ème} et 8^{ème} siècles voient les moines byzantins les transformer en lieux de prière, puis les Normands, à partir du 11^{ème} siècle occupent les grottes, hors des murs de la ville. La démographie étant croissante, ces abris sont un habitat jusqu'au 17^{ème} siècle où, sous l'occupation espagnole, une dégradation s'installe pour ne cesser qu'après la seconde guerre mondiale.

En 1952, les Sassi sont évacués en raison de l'insalubrité où vivaient 15 000 personnes et les habitants sont relogés. Malgré les efforts des urbanistes pour maintenir la sociabilité propre à ces habitats, l'aspect communautaire disparaît. L'Unesco inscrit Matera au patrimoine de l'humanité en 1993 ; ceci relance la réhabilitation des Sassi. Notons que la cathédrale est magnifique, le baroque réduit la sobriété de son style roman en offrant de superbes fresques.

- Alberobello, la ville des Trulli

Les Trulli (trullo, pluriel trulli, vient du latin turris qui signifie petite tour) sont des habitations construites en pierres sèches, sans ciment, surmontées d'un toit conique servant souvent de grenier. Le but était d'échapper à l'impôt sur les nouvelles constructions au royaume de Naples car faciles à démonter en cas d'inspection. L'ensemble fournissait un habitat parfaitement isolé du bruit et des variations de température. On peut apercevoir sur les toits des symboles peints à la chaux ; ils renvoient souvent à des origines sacrées. Cette petite ville est également classée au patrimoine mondial de l'Unesco.

Les villes visitées ont pour la plupart une architecture baroque présentant arabesques, sculptures, balcons ouvragés ; presque toutes possèdent de superbes édifices religieux, églises, cathédrales.

L'extrême sud du talon de la botte italienne nous a permis à Otrante (joli port de pêche) d'admirer le mariage de la mer Adriatique à la mer Ionienne.

Nicole Minhonnac



Il s'agit d'un handicap majeur qui se développe au fur et à mesure que l'on vieillit et qui, si l'on ne fait rien, peut conduire à un isolement relationnel important.

▪ **L'ampleur du phénomène**

Lorsqu'on sait qu'en France plus de cinq millions de personnes en souffrent, dont près de 300 000 ont une déficience auditive profonde ou totale, on mesure l'ampleur du problème.

La fréquence des déficiences auditives augmente fortement à partir de la quarantaine et l'on constate que les personnes issues de milieux sociaux défavorisés sont les plus touchées.

On note aussi que quatre déficients auditifs sur cinq déclarent une ou plusieurs autres déficiences, le plus souvent d'ordre moteur (44 %) et que la prévalence des déficiences auditives est presque deux fois plus élevée en institution qu'à domicile.

Il est reconnu également que les hommes sont plus facilement atteints de ce handicap que les femmes. Une exposition aux bruits professionnels plus importante pourrait expliquer en partie ce constat. Les otites infantiles, qui constituent un autre facteur de risque de déficience auditive, sont également plus fréquentes chez les garçons.

Les conséquences dans la vie de tous les jours sont lourdes pour les actifs : restrictions d'accès à l'emploi, difficultés de participer à des activités diverses, etc..

Pour les personnes âgées, les difficultés de communication avec l'entourage retentissent sur les relations socio-familiales, créent des problèmes dans leur vie quotidienne et peuvent conduire à un isolement relationnel important, aggravé par un sentiment de résignation lié au vieillissement et pouvant aller jusqu'à la dépression.

▪ **Détecter la déficience auditive**

La déficience auditive s'installe au fur et à mesure que nous prenons de l'âge, presque imperceptiblement et ensuite, si elle n'est pas traitée, elle peut ruiner notre vie.

Si vous demandez souvent à vos interlocuteurs de répéter ce qu'ils disent, si vous avez du mal à entendre le combiné du téléphone, si vous avez l'impression que les gens "marmonnent", si vous avez des difficultés à suivre une conversation lorsque plusieurs personnes parlent à la fois, si vous avez des sifflements ou des tintements inhabituels aux oreilles, n'hésitez pas à consulter votre médecin sans plus attendre et ce, pour plusieurs raisons :

- afin d'en déterminer la cause précise qui peut aller d'une simple et banale accumulation de cérumen à d'autres cas médicaux ;
- afin de recevoir rapidement un traitement approprié et de prévenir au maximum une détérioration supplémentaire de votre capacité auditive.

S'il le juge nécessaire, votre médecin vous adressera à un spécialiste qui déterminera le traitement adéquat.

▪ **Le recours aux appareils auditifs**

Si vous avez besoin d'appareils auditifs, le médecin vous aidera à faire le bon choix. Dans tous les cas, agir rapidement est capital. Porter des appareils auditifs le plus tôt possible rend l'adaptation et la transition plus faciles, permet de prévenir ou de retarder d'éventuelles complications, de diminuer les effets de la perte d'acuité auditive et, ainsi, d'améliorer la qualité de vie.

Les spécialistes recommandent d'ailleurs de ne pas hésiter à demander un test auditif à son médecin traitant, car on estime que ce dépistage doit devenir aussi normal que la vérification de la tension artérielle, du cholestérol ou, de tout autre problème susceptible de toucher les personnes âgées.

On constate que trop peu d'entre elles utilisent des aides auditives. Un certain scepticisme envers ces appareils est chose courante et nombreux sont ceux qui considèrent qu'il y a trop d'inconvénients attachés à leur utilisation, alors qu'il existe des traitements de plus en plus efficaces et des appareils de plus en plus perfectionnés, performants et adaptés à chaque cas.

Les scientifiques estiment que l'attitude des proches face aux aides auditives influence considérablement la décision des personnes concernées. Ce constat a été appuyé par plusieurs études.

Pour conclure, il convient d'insister sur le fait que les appareils auditifs rendent la vie plus facile pour les personnes âgées malentendantes, ainsi que pour leurs proches. Le choix ne cesse de s'accroître avec le développement de la technologie numérique. Les nouveaux modèles permettent d'être équipés de la façon la mieux adaptée au degré et à la nature de la perte auditive du patient, d'où l'intérêt de se rapprocher des spécialistes qui, seuls, peuvent conseiller utilement les « déficients auditifs ».

La désertification médicale, particulièrement en matière de médecins généralistes, est une réalité que beaucoup constatent. D'après une étude du Ministère de la Santé, la situation va encore se dégrader dans les années à venir pour beaucoup de professionnels de santé.

▪ Les médecins généralistes

Les médecins généralistes inscrits étaient en 2020 au nombre de 85 364, dont 61 000 exerçant en médecine libérale ; soit une baisse de 2,2 % au cours de la dernière décennie. Ce qui explique, en partie, les difficultés actuelles.



En effet, 6 % des Français, soit quelque 3,8 millions, vivent dans un désert médical ; ce qui a une incidence sur le nombre de consultations (baisse de 3,3 % en trois ans). L'administration définit un désert médical lorsque le nombre de consultations est à moins de 2,5 par an et par habitant ; la moyenne en 2020 était de 3,0 par an et par habitant.

Parmi les départements les moins bien lotis en médecins généralistes, on pointe aussi bien l'Yonne, le Cher et la Lozère, que le Val d'Oise et la Seine & Marne.

En 2020, nous avons atteint un plancher de 318 médecins pour 100 000 habitants. Ce chiffre va continuer à refluer d'après le Ministère et ce, jusqu'à 2030 ; c'est à dire lorsque l'augmentation du nombre d'étudiants en médecine produira ses effets.

Les prévisions du Ministère soulignent un facteur aggravant, à savoir le vieillissement de la population qui crée une hausse de la demande de soins

▪ Les autres professionnels de santé

Les chirurgiens-dentistes : les effectifs ont progressé depuis 2012 grâce à l'arrivée de professionnels diplômés à l'étranger. En 2021, ils étaient au nombre de 42 000 et leur croissance va se poursuivre de 1 à 2 % par an durant cette décade.



Les sages femmes : cette profession, qui compte 23 000 personnes en service, devrait progresser de 1 % par an jusqu'à 2030, avec un développement important de fonctions mixtes ; c'est-à-dire, à la fois salariée et libérale.

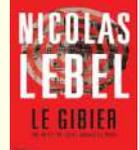
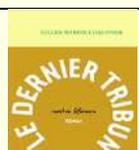
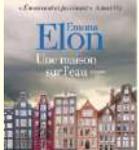
Les pharmacies : le nombre de pharmaciens inscrits à l'ordre et en activité (72 200 en 2021) place la France à un niveau honorable en Europe. En revanche, ce chiffre va continuer à baisser jusqu'en 2027, avant de remonter ensuite.

L'augmentation du nombre d'étudiants en médecine a été décidée il y a deux ans. Cette décision aurait dû être prise il y a 10 ou 15 ans, afin de répondre aux besoins.

Reste que le médecin exerçant en libéral s'installe où il veut, sans considération des besoins de la population ; une situation anormale qu'il faudra réexaminer tôt ou tard.

Jacky Sampic

Idées de lecture pour tous

<p>Roman historique Eric Emmanuel Schmitt</p> <p>- Paradis perdu - Porte du ciel</p>		<p>L'auteur relève le défi de raconter l'histoire de l'humanité au moyen d'un roman d'amour. Le premier tome débute au temps des chasseurs-cueilleurs dans une famille où les relations et les amours sont compliqués. Trois membres sont frappés d'immortalité. C'est l'un deux, Noam, qui raconte leur histoire au fil du temps. La deuxième partie du premier tome couvre leurs épreuves pendant le déluge sous la direction de Noam. Le deuxième tome se déroule en Mésopotamie ; Noam, à la recherche de son amour perdu, nous fait revivre l'histoire (ou les légendes) du temps de la construction de la tour de Babel, et ses relations avec les personnages de l'époque, Nemrod, la reine Kubaba et surtout Abraham et son peuple. Le récit fourmille de rappels historiques (de toutes les époques) et de leçons de philosophie. Le lecteur peut aussi se délecter du style littéraire et de ses magnifiques descriptions. Sublime ... On attend la suite avec impatience.</p>
<p>Roman historique Metin Arditi</p> <p>Le Turquetto</p>		<p>C'est l'histoire émouvante d'un enfant juif né à Constantinople, doué et passionné par le dessin. Son destin le conduit dans la catholique Venise du 16ème siècle où il devient un des grands peintres de son époque. Ses fresques génèrent l'enthousiasme jusqu'à ce que ses origines le rattrapent : c'est l'époque de l'inquisition... Outre l'histoire de l'homme, le roman illustre les mœurs ottomanes puis italiennes de l'époque.</p>
<p>Policier Nicolas Lebel</p> <p>Le gibier</p>		<p>Une mystérieuse organisation perpétue des crimes en prenant soin de les mettre en scène de façon à égarer la police. Le sympathique couple d'enquêteurs est entraîné sur des fausses pistes et divers suspects. Le roman fait référence à l'apartheid et à certains de ses projets et nous entraîne dans la recherche pharmaceutique. Une intrigue complexe et passionnante, mais qui reste facile à suivre.</p>
<p>Roman Michael Christie</p> <p>Lorsque le dernier arbre</p>		<p>Émouvante histoire d'une famille canadienne, déchirée par la conception des forêts. Certains s'enrichissent de son exploitation, d'autres se dévouent pour les sauver. L'histoire s'étale de 1908 à 2038. Elle racontée par épisodes d'une année, non consécutifs, formant une espèce de puzzle. Prenant et passionnant.</p>
<p>Documentaire La vie secrète des arbres</p>		<p>L'édition illustrée comprend 150 magnifiques photos. Le texte résume ce que les biologistes ont constaté depuis longtemps : les arbres sont des organismes sociaux, doués d'intelligence : ils communiquent, ont de la mémoire, apprennent à survivre grâce à l'expérience, connaissent bien le couple collaboration-compétition, la famille. Ouvrage pour le moins troublant sinon passionnant. A lire avant ou après le roman cité dans la case précédente.</p>
<p>Roman historique Gilles Martin-Chauffier</p> <p>Le dernier Tribun</p>		<p>Le philosophe grec Metaxas est invité à Rome par son ami du triumvirat romain Claudius avec pour mission de contrer les joutes oratoires de Cicéron de retour d'exil. Dans un style agréable, l'auteur nous immerge, en cette fin de la république romaine, dans les luttes des différentes factions mouvantes de politiciens, militaires, écrivains. Cela peut nous rappeler certains aspects de notre monde politique actuel ... avec quelques assassinats en plus.</p>
<p>Roman Emuna Elon</p> <p>Une maison sur l'eau</p>		<p>Un célèbre auteur juif israélien se rend à Amsterdam, sa ville natale, pour promouvoir son dernier roman. Dans un musée, il découvre une photo de sa mère décédée avec un enfant inconnu dans ses bras. Elle lui avait demandé de ne jamais retourner en Hollande. Il se décide malgré tout à y revenir pour enquêter sur cet enfant. Le roman est une description des conditions de vie des juifs sous occupation Nazi. Il finira par découvrir le secret de ses origines. Triste et émouvant ...</p>

Une sélection effectuée par Alain Valadier

Nos
lecteurs
nous
écrivent...



Notre conteur attiré Daniel Le Roux nous propose une histoire du siècle dernier, un dialogue savoureux entre un curé et une veuve, intitulé "prenez le, prenez le pas".



Quand la veuve du cordonnier est entrée dans l'église, le curé s'est dit: « Ben me v'là bien ! ». Comme à chaque fois qu'elle venait à l'église, elle arborait un air pieusement sournois qui avait le don d'horripiler le bon prêtre. Elle demanda à être entendue en confession, choisit dans la brochure les « pêchés avouables » qui la concernait, puis confession et pénitence faites, se campa devant le confessionnal, en attendant que le curé en sorte.

La veuve : « Monsieur le curé, j'aurais besoin de vous parler, d'une affaire personnelle. »

Le curé : « Ah, vous ne venez pas pour vous confesser ? »

La veuve : « Si, mais voilà ce qui m'amène. Vous savez que je suis veuve depuis trois ans »,

Le curé : « Oui. C'est moi qui ai célébré la bénédiction nuptiale et les obsèques. »

La veuve : « Mon mari avait pour ouvrier un homme jeune, enfin plus jeune que moi. Depuis la mort de mon défunt, il m'aide à tenir boutique et, comme c'est lui qui assure toute la partie professionnelle, sans son aide, j'aurais dû fermer ; et ben ! Je m'demande si pour me le fidéliser... j'devrais pas l'épouser. »

Le curé : « Mon Dieu, au bout de trois ans de veuvage, nul ne pourrait vous le reprocher. S'il vous plait et qu'il vous est utile, prenez-le. »

La veuve : « Oui mais si une fois marié, il changerait... Si d'un valet j'allais me faire un maître ? »

Le curé : « Si c'est ce que vous craignez, cordonnier est maître chez soi, prenez-le pas. »

La veuve : « Oui mais il pourrait s'en aller, y m'amène de la pratique, il est si adroit de ses doigts. »

Le curé : « Oh alors si c'est comme ça ! Et qu'il est adroit de ses doigts... Prenez-le. »

(Il se dit en aparté : mais en confession elle ne m'a pas touché un seul mot de cette affaire- là).

La veuve : « Mais si le mariage me mettait tout à bas, qu'y me prenne mon bien, et qu'avec lui je n'ai ni paix, ni aise. »

Le curé : « Dans ce cas, prenez-le pas. »

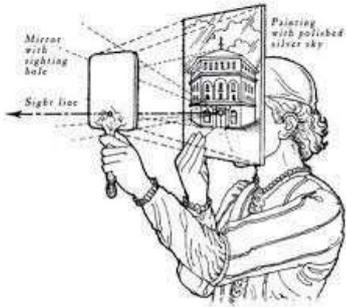
La veuve : « Prenez-le pas, prenez-le pas. Sans lui qui tiendra la boutique ? »

Le curé l'écouta et la conseilla près d'un quart d'heure. Ce qu'elle voulait, il le sentait : c'est qu'il approuve sa décision quelle qu'elle soit ; mais lui n'augurait rien de bon de ce mariage, surtout pour le garçon. Il la connaissait bien, avaricieuse, égocentrique, le teint jaune. Il se dit qu'elle était femme à tout, sauf à suivre un conseil censé, voire à en prendre le contre-pied.

Alors, il lui dit « Prenez-le ! Croyez-moi, il faut prendre ce garçon là ! »

Que croyez vous qu'il arriva ? Elle ne le prit pas, il continua à être adroit de ses doigts et ils vécurent heureux comme ça.

La perspective, invention de la Renaissance Italienne, est une technique qui a révolutionné la peinture, en amenant une troisième dimension et donc, de la profondeur et du relief.



Au Moyen-âge, en peinture, l'art gothique ne connaissait pas les règles de la perspective. Les personnages étaient plats, sans modelé, les couleurs très vives et les fonds souvent dorés, décorés de petits motifs ou unis.

L'Histoire attribuée à Donatello (1386-1466), sculpteur florentin et ami de Brunelleschi, d'être à l'origine de la **perspective mathématique**. La première œuvre ayant cette propriété à *point de fuite unique* (1) lui est attribuée. Il s'agit d'un bas-relief représentant Saint Georges terrassant le dragon, qui se trouve aujourd'hui à Florence.

Brunelleschi architecte, Masaccio peintre et, Alberti peintre, mathématicien et philosophe, furent également artisans de cette découverte entre 1420 et 1450.

Brunelleschi construisit le dôme de la cathédrale Santa Maria del Fiore, à Florence, ce qui, à l'époque, représentait une prouesse technique ; il avait auparavant prouvé qu'un bâtiment pouvait être reproduit à l'identique sur une surface plane. Il faut cependant souligner que les lois de la perspective n'étaient pas établies mathématiquement, elles n'étaient qu'intuitives.

Masaccio fut le premier peintre à appliquer les lois de la perspective développées intuitivement par Brunelleschi. Alberti, quant à lui, s'est inspiré également de Brunelleschi pour théoriser cette nouvelle façon de représenter la réalité, en rédigeant le premier traité sur la peinture (*De Pictura* en 1435/1436).

C'est ainsi que Florence devint la tête de pont des espaces perspectifs en peinture alors, qu'à la même époque, Venise, Mantoue, Sienne et le reste de l'Italie évoluaient encore dans l'art gothique.

Florence était aussi à cette époque un centre de cartographie et l'on peut comprendre que cartographie et perspective étaient intimement liées. Il existait alors en Flandres une notion de perspective, mais elle n'était pas d'ordre mathématique (donc intuitive).

Michèle Dupuy

(1) *Pour produire l'effet de perspective, il est nécessaire de placer un point de fuite (point où se regroupent les lignes fuyantes) au niveau de la ligne d'horizon ; c'est-à-dire à la hauteur du regard.*



Au revoir

Depuis la parution du dernier bulletin, nous avons eu la tristesse d'apprendre la disparition d'Anciens de Mobil. Nous prions les familles éprouvées de bien vouloir trouver ici l'expression de notre sympathie attristée.

Ils nous ont quittés

M. Pierre GUYOT	Retraité	Francheville (69)	Avril 21
M. Michel DELAUNAY	Retraité	Le Chesnay (78)	13 novembre 21
M. Jacques BONNARD	Retraité	Plazac (24)	Novembre 21
M. André LENGIGNON	Retraité	Rueil- Malmaison (92)	5 décembre 21
M. Gérard DATTIN	Retraité	Port-Marly (78)	14 décembre 21
M. Michel BOTTEGA	Retraité	Le Pecq (78)	10 janvier 22
M. Gérard VIEL	Retraité	La Celle-Saint-Cloud (92)	12 janvier 22
M. René COSTE	Retraité	Bolbec(76)	Janvier 22
Mlle Yvette JOUAN	Retraitée	Saint Denis (93)	23 janvier 22
M. Bernard TOURNIEROUX	Retraité	Limoges (87)	25 janvier 22
M. Louis BERN	Retraité	Paris (75)	23 Février 22
M. François DEGAND	Retraité	Puteaux (92)	5 Février 22
M. Claude GUERIN	Retraité	La Hay les Roses (94)	16 Mars
M. Jean-Marie HEITZ	Retraité	Montesson (78)	3 Mars 22
M. Hervé LESUEUR	Retraité	ND de Gravenchon (76)	Janvier 22
M. William MORISSE	Retraité	Yvetot (76)	2 Avril 22
M. Jean CAZOULAT	Retraité	ND de Gravenchon (76)	2019
M. Jean PASZKIEWICZ	Retraité	Paris (75)	25 Mars 22
M. Lionel BOUCHERON	Retraité	Etigny (89)	10 Mars



Information sur la succession

La loi a considérablement renforcé la protection du conjoint survivant en lui accordant l'usufruit de la succession de son conjoint. Cependant, cela ne met pas toujours le conjoint survivant à l'abri des revendications des enfants ni, parfois, de celles des proches du défunt.

La majorité des conjoints choisissent d'hériter de l'usufruit de la succession de leur conjoint défunt. Ils gardent ainsi l'usage de leurs logements (principal et secondaire) et perçoivent les revenus du patrimoine, dont ils héritent et ce, durablement.

Le conjoint survivant n'a pas pour autant les mains libres et des tensions avec les enfants nus-propriétaires peuvent surgir, notamment, s'il souhaite céder le logement ; les enfants peuvent bloquer la vente.

En cas d'accord entre les parties, le prix de la vente est partagé avec les nus-propriétaires, selon une clé de répartition définie à l'avance. Elle s'opère selon la valeur économique de l'usufruit ou, celle du barème fiscal du code des impôts en vigueur. D'après ce barème, l'usufruit représente 20 % de la valeur en pleine propriété, lorsque le conjoint a entre 81 et 91 ans et, 10 % s'il a plus de 91 ans.

Si le bien appartenait à son conjoint seul, le conjoint survivant ne touchera que 20 % et devra compter sur la bonne volonté des enfants pour que le démembrement soit reporté sur le prix de vente, puis sur son nouveau logement.

L'organisation de l'association

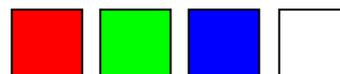


Le Bureau

Président	Dominique Fieux	74 rue Edouard Vaillant 94450 Limeil Brévannes	06 07 62 98 83	fieuxdom@gmail.com
Vice-président	Alain Valadier	56 Chemin des Vallées 95620 Parmain	01 34 73 14 89	alain.valadier@laposte.net
Trésorier	Jean Guertault	8 rue Condorcet 78260 Achères	06 03 02 23 13	jguert@hotmail.com
Responsable Gazette	Jacky Sampic	5 rue de la Terminale 95800 Cergy	06 02 29 42 31	j.sampic@orange.fr
Secrétaire	Claire Baleyte	87 avenue Charles de Gaulle 78260 Achères	06 60 94 57 41	claire.baleyte@gmail.com
Assistante Gazette Relations Siège	Catherine Bougis	2 Allée Komarov – appt 229 92000 Nanterre	01 47 21 19 11 06 32 04 45 91	cathy.bougis@orange.fr
Conception Gazette	Denis Chauveau	31 avenue Jeanne 95600 Eaubonne	06 52 49 41 53	denis.chauveau@yahoo.fr
Chargé de mission	Gérard Minsat	74 rue des Tennerolles 92210 Saint Cloud	01 55 57 03 62 06 02 26 48 15	minsatg@free.fr
Relation Esso, site Internet	Jean-Pierre Flouzat	29 rue Le Corbusier 92100 Boulogne Billancourt	06 13 31 66 56	jeanpierre.flouzat@gmail.com
Relations Aresso	Jean German	73 bis rue du maréchal Foch, 78000 Versailles	06 07 63 46 98 01 39 50 72 87	jeangerman@orange.fr
Responsable IDF et Nord	Claude Lanoiselée	133 avenue Mozart 75016 Paris	01 42 24 47 16 06 80 85 64 21	cl.lanoiselee@numericable.fr
Relations NOWA	Frédéric Dauvergne	14 rue de la République 78100 Saint Germain en Laye	07 86 52 61 87	Frederic.Dauvergne@orange.fr
Responsable Voyages	Sylvie Vézard	2 Voie Florence Arthaud Bat D 66140 Canet en Roussillon.	06 01 00 50 14	sylvie.vezard66@orange.fr

Les Responsables Régionaux

Alsace-Lorraine	Alain Lepage	8 Allée Richard Wagner 67000 Strasbourg	03 88 60 41 22 06 83 31 50 87	alainmartine.lepage@gmail.com
Aquitaine-Littoral	Gilles de Monplanet	74 rue Marceau 33110 Le Bouscat	06 82 35 41 86	g2monp@gmail.com
Bretagne	Bertrand Descôtis	9 rue de la Salle d'Asile 56000 Vannes	06 06 40 17 49	Bertrand.descotis@gmail.com
Centre-Midi	Alain Dupuy	31 Chemin de Mascrabières 81000 Albi	06 89 38 59 58	alain.dupuy83@sfr.fr
Languedoc-Roussillon	Jean-Marie Courtes	10 Allée du Soleil Couchant 34670 Baillargues	06 62 35 28 96	courtesjm@aol.com
Ile-de-France et Nord	Claude Lanoiselée	133 avenue Mozart 75016 Paris	01 42 24 47 16 06 80 85 64 21	cl.lanoiselee@numericable.fr
Normandie	Christiane Bégin	52 rue d'Ingouville 76600 Le Havre	06 64 48 05 10	ch.boivin@orange.fr
PACA et Corse	Savino Cicco	45 rue de Rossini 06000 Nice	06 10 85 86 47	Savino.cicco@orange.fr
Rhône-Alpes	Didier Jacquot	66 Allée de l'Eau Vive 69250 Montanay	06 13 35 12 15	didier-jacquot@cegetel.net
Touraine	Poste à pourvoir			





San Francisco bay area (CA) novembre 2021. Quelques marques concurrentes